Ni à tort ni à raison
(En réponse à Sokal et Bricmont)
Jean-Michel Vappereau
Serge Hajlblum – René Lew
(Psychanalystes)

Neither without or with reason
(Response to Sokal and Bricmont)

Comments on the Sokal Affair

J.M Vappereau, S. Hajlblum et R. Lew.

[Final translation, December 21, 1998, Copyright of translation, Jane C. Lamb-Ruiz;] NB:All square brackets are from the translator and French words in square brackets are from the original French].

"Avant de faire parler les faits, il convient en effet de reconnaître les conditions de sens qui nous les donnent pour tels."

J. Lacan, "*Propos sur la causalité psychique*"

[Before making facts speak, it is indeed suitable to recognize the conditions of sense that give them to us as such.]

It is amusing to observe how – in the name of a certain theory of science – scientists claiming to right wrongs denounce a certain jargon imported into their discipline while they themselves do not escape the practice of amalgamation. In what Sokal and Bricmont are aiming at, we do not indeed know whether the issue is the use of philosophical notions by certain colleagues of theirs or the notions themselves, nor whether they are attacking a misuse among their colleagues of the works of certain non-scientific authors or the authors themselves, nor whether this is about the misuse in their view of mathematical and physics' notions by philosophers, linguists, psychoanalysts, etc, or whether they cannot tolerate the existence of disciplines using various languages, developed according to a reason other than scientific reason.

Il est amusant de constater comment, au nom d'une certaine théorie de la science, des scientifiques se voulant redresseurs de torts dénoncent un certain jargon importé dans leur discipline en n'échappant pas eux-mêmes à la pratique de l'amalgame. Dans ce que visent Sokal et Bricmont, nous ne savons pas en effet s'il s'agit de l'usage des notions philosophiques par certains de leurs collègues ou de ces notions elles-mêmes, ni s'ils s'en prennent à un mauvais usage chez leurs collègues des travaux de certains auteurs non scientifiques ou à ces auteurs eux-mêmes, non plus s'il s'agit du mésusage à leurs yeux de concepts et notions mathématiques et physiques par des philosophes, linguistes, psychanalystes, etc., ou bien s'ils ne tolèrent pas qu'existent des disciplines usant de divers langages, et développées suivant une raison autre que scientifique.

In so doing, they pose the question of responsibility, as much as of those who write, vis-à-vis what they publish, than those who publish them as regards taking up and developing their discourse by their readers. This responsibility is all the more necessary when, one calls oneself as Lacan did, the head of a school (EFP) or, as Sokal and Bricmont, one takes the position as re-initiator, since the debate that aims to denounce "intellectual laziness and imposture" is not new.

Ce faisant, ils posent la question de la responsabilité, tant de ceux

qui écrivent, vis-à-vis de ce qu'ils publient que de ceux qui les éditent quant à la reprise et au développement de leur discours par leurs lecteurs. Cette responsabilité est d'autant plus nécessaire quand, comme Lacan, on se veut chef d'école (École freudienne de Paris) ou, comme Sokal et Bricmont, on se pose comme ré-initiateur, car le débat n'est pas nouveau qui vise à dénoncer "la paresse et l'imposture intellectuelle".

...Examples at hand, this debate concerns in particular the public destiny of the discourse of Lacan and his teaching: besides his writings specified as such, his teaching was oral, that is to say, that it is the object of a loss in transcription. Writing is not in the same place when it is in the *Ecrits*, for example, or in the oral seminar, and this set differs from writings in mathematics and theoretical physics, because style is determinative therein, to the point where naughty tongues, render it disintelligible. Two remarks, concerning the writing of Lacan, one internal and the other external, merit attention. On the outside, Lacan provokes a certain number of written pieces – including Sokal and Bricmont's – which do not send him back to the undifferentiated mass, [and] he provokes others yet. On the inside, while his teaching was developing, Lacan made diverse references to mathematics, logic, philosophy, linguistics, history, ethnology resonate along the thread of what he saidbringing on at almost every blow the answer that he was mistaken. So where is the abuse? One must assuredly argue with those who are censoring us in the name of a certain theory of errors and deception, and who designate us as counterfeiters (1). Psychoanalysis alone recognizes in the subject that speaks the responsibility for the speech and its unforeseen consequences when the subject decides to address himself to the psychoanalyst. This is where there is something terrorizing in the practice of analysis: this does not escape those who want nothing of it, and for themselves, they are within reason. But is the grimacing parody more successful, as it aims there [*tendre* is also tighten], at disgusting others than at making the one complain who can only come onto this scene through the figure of the clown?

Exemples à l'appui, ce débat concerne en particulier le destin public du discours de Lacan et de son enseignement : en dehors de ses écrits spécifiés comme tels ce dernier fut oral, c'est-à-dire qu'il est l'objet d'une perte dans ses transcriptions. L'écrit n'y est pas à la même place selon qu'il s'agisse des Écrits par exemple ou du séminaire oral, et cet ensemble diffère des écrits de mathématiques ou de physique théorique, car le style y est déterminant, au point que les méchantes langue, le disent illisible. Concernant l'écriture de Lacan, deux remarques, l'une externe et l'autre interne, méritent attention. Extérieurement, Lacan a provoqué un certain nombre d'écrits (jusqu'à ceux de Sokal et Bricmont) qui ne le renvoient pas dans la masse indifférenciée, il en provoque encore. Intérieurement, son enseignement se développant, il a fait jouer au fil de sa parole diverses références de mathématique, de logique, de philosophie, de linguistique, d'histoire, d'ethnologie... suscitant presque à tout coup la réplique qu'il se trompait. Alors où est l'abus ? Il faut assurément discuter avec ceux qui nous censurent au nom d'une certaine théorie de l'erreur et de la tromperie, et qui nous désignent comme faussaires (1). La psychanalyse seule reconnaît au sujet qui parle la responsabilité de sa parole et de ses conséquences imprévisibles lorsqu'il décide de s'adresser au psychanalyste. En cela il y a quelque chose de terrorisant dans la pratique de l'analyse : ceci n'échappe pas à ceux qui n'en veulent pas et, pour eux-mêmes, ils ont raison. Mais la grimace parodique réussit-elle plus , comme elle y tend, à dégoûter les autres qu'à faire plaindre celui qui ne peut venir sur cette scène que

par la figure du clown?

What comes out of the pot pourri of criticism that Sokal and Bricmont offer us? *Empirie*. As if this were univocal and as if any theory can ever be detached from its practical materiality. Now the facts are hard, that's effective – by definition. And it's also on facts that psychoanalysis is founded: facts of speech and utterance, facts of the drive, significant failures, etc. the jurisdiction of which one cannot precisely determine other than in terms that always displace each other but that are not thereby relativized. Because the reason of these facts has effective value by means of their effects, in the aftermath. Such is the existence itself of the signifier, or of a truth speaking I.

Qu'est-ce qui ressort du pot-pourri de critiques que nous offrent Sokal et Bricmont? L'empirie. Comme si celle-ci était univoque et comme si une quelconque théorie pouvait jamais être détachée de sa matérialité pratique. Or les faits sont durs, c'est effectif – par définition. Et c'est aussi sur eux que la psychanalyse se fonde : faits de parole et d'énonciation, faits pulsionnels, ratages significatifs, etc., dont précisément l'on ne saurait déterminer le ressort sinon dans des termes toujours déplacés les uns vis-à-vis des autres, et point pour autant relativisables. Car ces faits ont pour raison de ne prendre valeur effective qu'à la mesure de leurs effets, dans leur après-coup. Ainsi en est-il de l'existence même du signifiant, ou d'une vérité parlant Je.

Analytical literature, the readable and public product of this practice, also necessarily has two related sides. One side is turned toward psychoanalysis: it is the work of analyzands in the broad sense that runs the risk of producing a verdict in the discourse of analysis, with the responsibility that this entails; it belongs to the *scientificus*, it produces science and knowing [*savoir*]. The other side is turned toward the public, witnessing what is elaborated in this discourse for those who want to hear it: it belongs to the *scientialis*, in advance science's own domaine (2). Two modes of reading and two functions of the practice of psychoanalysis. So, in what sense is the apostrophe of our censors scientific?

La littérature analytique, produit lisible et public de cette pratique, a nécessairement, elle aussi, deux faces liées entre elles. Une face tournée vers la psychanalyse : elle est l'œuvre d'analysants au sens large qui courent le risque de se prononcer dans le discours de l'analyse, avec la responsabilité que cela comporte ; elle appartient au *scientificus*, elle produit la science et le savoir. Et une face tournée vers le public, témoignant de ce qui s'élabore dans ce discours pour ceux qui veulent l'entendre : elle appartient au *scientialis*, domaine par avance propre à la science (2). Deux modes de lecture et deux fonctions de sa pratique. Alors, en quel sens l'apostrophe de nos censeurs est-elle scientifique ?

Lacan addresses himself to whomever wants to know what the discourse of analysis says and he also advances that his style responds to the necessity of its object. He puts us on the trail of the type of reading imposed by the unconscious. We advise reading Freud as well as Lacan by beginning at any point whatever, but never alone. Suffice it to find someone to talk to about it but not necessarily a patent psychoanalyst. It is better to choose one's interlocutor well if one wants this to lead to something because with some [interlocutors] it's like the cure, there's no way out. This third party becomes imperative in order not to be delirious about psychoanalysis as with some conception of the world. Doing thus, Lacan's discourse partakes of a non-totalitarian movement that has its own internal logic and no fragment of which may be detached and used as representative of the movement itself and the discourse as a whole. To read it, is also to play the game with it so that the critical commentary is scientific (*scientificus*).

Lacan s'adresse à quiconque veut savoir ce que dit le discours de l'analyse et il avance également que son style répond à la nécessité de son objet. Il nous met sur la piste du type de lecture imposée par l'inconscient. Nous conseillons de lire aussi bien Freud que Lacan en commençant par n'importe quel bout, mais jamais seul. Il suffit de trouver quelqu'un à qui en parler, mais pas forcément un psychanalyste patenté. Mieux vaut correctement choisir son interlocuteur, si l'on veut que cela mène à quelque chose, car avec certains c'est, comme la cure, sans issue. Ce tiers s'avère impératif pour ne pas délirer sur la psychanalyse comme avec quelque conception du monde. Ce faisant, le discours de Lacan est dans un mouvement non totalitaire qui a sa logique interne, et dont aucun fragment ne peut être détaché et utilisé comme représentatif du mouvement même et du discours dans son ensemble. Le lire, c'est aussi jouer le jeu avec lui pour que le commentaire critique soit scientifique (scientificus).

Also the object articulated by psychoanalysis is not purely extrinsic. Psychoanalysis thus escapes à-la-Popper criteria by developing jointly as a practice and praxis of its theory. It is as a cut that it determines a field distinct from other discourses. Which makes it, as tributary of a function of the subject that is not detached from the function of the Other, impossible to seize univocally, except by restricting punctually this univocity over its local structure, that one calls unconscious, transfer, drive, etc.

Aussi est-ce un objet qui ne soit pas purement extrinsèque que la psychanalyse articule. Elle échappe ainsi aux critères poppériens, en se développant conjointement comme pratique et praxis de sa théorie. C'est proprement comme coupure qu'elle détermine un champ distinct des autres discours. Ce qui la rend, comme tributaire d'une fonction de sujet non détachée de celle de l'Autre, impossible à saisir de façon univoque, sauf à restreindre ponctuellement cette univocité sur sa structure locale, qu'on l'appelle inconscient, transfert, pulsion, etc.

There are thus grounds for returning to the one who speaks, who writes and who publishes psychoanalysis. As of 1946, Lacan places the causality of madness in opposition to psychic causality. Madness is misrecognition, it is the politics of the beautiful soul described by Hegel, which consists of reproaching others for the troubles of the world of which one is the center, even the instigator. When J. Bricmont takes up Lacan's position refusing the analogical function of mathematics and topology, he writes: "...whether it is an analogy, Lacan denies it.": What place of knowledge does J. Bricmont occupy that leads him to misrecognize the question of the Real at stake here? Where does he get this usage of the verb "to deny", what exactly is he signifying: Negation, disavowal (de-negation), denial? Is one thus in psychic causality or in the causality of madness? It must be recognized that there is, on account of knowledge [in the name of knowledge], a madness that is well spread about [a common madness] even if it's only a madness of purity! This is to remind every one of the part he or she plays in the event that is offensive to him or her.

Il y a donc lieu de revenir sur celui qui parle, qui écrit et qui publie de la psychanalyse. Lacan oppose, dès 1946, la causalité de la folie à la causalité psychique. La folie est méconnaissance, c'est la politique de la belle âme décrite par Hegel, qui consiste à reprocher aux autres les troubles du monde, dont l'on est le centre, l'instigateur même. Quand J. Bricmont reprend la position de Lacan refusant la fonction analogique des mathématiques et de la topologie, il écrit: "...whether it

is an analogy, Lacan denies it."(3). Quelle place de savoir occupe-t-il qui le conduit à méconnaître la question du Réel alors en jeu ? D'où lui vient l'usage de ce verbe "to deny", que signifie-t-il au juste : négation, dénégation, démenti...? Est-on alors dans la causalité psychique ou dans la causalité de la folie ? Force est de reconnaître qu'il y a, au titre du savoir, une folie très répandue, ne serait-ce que celle de la pureté ! Ceci pour rappeler à chacun la part qu'il prend dans l'événement qui l'offusque.

The decision properly speaking of the psychoanalysand who addresses him or herself to the psychoanalyst is consequently to cease being mad. That is to say, to be the accepted subject [to accept oneself as subject] in the psychic troubles that are the maneuvers of language and not to want to get rid of these through coded, normalized, normed language, purified of any slips of the tongue and bungled acts [paraprases]. There is nothing true [of truth] in what is discovered again, that does not go through this other reason, appearing unreasonable [*déraison*] to common reason, this latter closer to delirium. We can thus see very well from what this madness arises. It is the claim of a remaindered philosophy retrograded to cybernetics; that it is called analytic says a lot about the confusion of an epoch. In cultivating slaying, the managers of a civilization known as western want to see language troubles disappear by relegating them to pathology in opposition to coded language, the real forked tongue [*langue de bois*]. It is not surprising that within this kind of management - today to manage [gerer] means to digest [digerer] that which is troubling, to no longer have something related to one - that there is no longer a belief in the productivity of the trouble and the wonder of profane revelation, no more desire, that only regulation counts, through competition preferably - this management, we are saying, produces morosity, even discredit, lack of confidence. How can you indeed trust such unreal discourses as the ones of the so called Realpolitik of today? Desire takes more than is believed being master. To not tolerate the shortcomings, the drifting, to refuse all erring, all poetry - and we know that Lacan also held analytical discourse as poetic - is not only to produce the discredit of the discourse but to make oneself its apostle.

La décision à proprement parler du psychanalysant qui s'adresse au psychanalyste est dès lors de cesser d'être fou. C'est-à-dire de s'accepter sujet dans les troubles psychiques qui sont manœuvres du langage et non de vouloir s'en défaire dans une langue codée, normée, normalisée, et épurée de tout lapsus et acte manqué. Rien de vrai dans ce qui se découvre de nouveau, qui ne passe par cette autre raison, ayant apparence de déraison pour la raison commune, elle, plus proche du délire. Nous voyons donc très bien à quoi tient cette folie. C'est la prétention d'un reste de philosophie rétrogradée à la cybernétique ; qu'on l'appelle analytique en dit long sur la confusion d'une époque. Les gestionnaires d'une civilisation dite occidentale de cultiver l'occire voudraient voir disparaître les troubles du langage en les rejetant dans la pathologie par opposition au langage codé, véritable langue de bois. Pas étonnant que dans le cadre d'une telle gestion - gérer veut dire aujourd'hui digérer ce qui est troublant, ne plus rien se faire conter, que l'on ne croie plus à la productivité du trouble et de l'émerveillement de la révélation profane, plus de désir, que seule compte la régulation, par la concurrence de préférence - cette gestion, disons-nous, produit la morosité, voire le discrédit, le manque de confiance. Comment voulez-vous faire confiance en effet à des discours aussi irréalistes que ceux de la soi-disant Realpolitik d'aujourd'hui ? Le désir prend plus qu'on n'en croit être maître. Ne pas tolérer les manquements, les dérives, refuser toute erre, toute poésie - et l'on

sait que Lacan tenait aussi le discours analytique comme poétique – c'est non seulement produire le discrédit du discours, mais s'en faire l'apôtre.

Who is being made fun of here when all you have to do is read the drama unfolding in science every time a true discovery is made? The lives of Mayer, G. Cantor, B. Russell and so many others bear witness to this. The drama provoked by analysis is also exemplary. Even if Sokal and Bricmont are displeased by it, every analyst can make a statement about [*faire état de*] logical and mathematical and other discoveries. The discoveries are not experimental research, not scientific in the sense of rationality invoked by the censors, but they are rational and without relativism in the Freudian field due to that disconcerting, even frightening exercise of language, speech, reading and writing that is called psychoanalysis. There is a proper logic to account for the structure of language and consequently of the existence of the unconscious. There are formal studies in logic showing how productive Lacan's proposition is that one refer to complex numbers (3). One of us, in a scholarly journal, demonstrates in mathematics how the approach by Lacan of overlapping and interlaced loops in the last years of his seminar carried with it, against the opinion of most of those close to him and his audience of the time, a theory of the knot and chains. A theory that none of those who are dominated by phenomenology or analytical philosophy had suspected. Philosophers and historians of science please note, we call upon J. Cavailles, A. Lautman, JT Desanti and H. Sinaceur who seem to us competent in this matter, more than many others.

De qui se moque-t-on, alors qu'il n'y a qu'à lire le drame qui se déroule dans la science à l'occasion de chaque découverte véritable? La vie de Mayer, de G. Cantor, de B. Russell et de tant d'autres est là pour en témoigner. Le drame provoqué par l'analyse est aussi exemplaire. N'en déplaise à Sokal et Bricmont, tout analyste peut faire état de découvertes tant logiques et mathématiques qu'autres. Elles ne sont pas de recherche expérimentale, pas scientifiques en ce sens d'une rationalité invoquée par ces censeurs, mais elles sont rationnelles et sans relativisme dans le champ freudien, grâce à cet exercice déroutant, voire effrayant, du langage, de la parole, de la lecture et de l'écriture qui s'appelle psychanalyse. Il y a une logique propre à rendre compte de la structure du langage, et par conséquent de l'existence de l'inconscient. Il y a des travaux de logique formelle montrant comment est productive la proposition de Lacan de se référer aux nombres complexes (4). L'un d'entre nous démontre, dans une publication savante (5), en mathématiques, comment l'approche par Lacan des ronds entrelacés et emmêlés, dans les dernières années de son séminaire, était porteuse, contre l'avis de la majorité de ses proches et de ses auditeurs d'alors, d'une théorie du nœud et des chaînes. Théorie dont personne de ceux qui sont dominés par la phénoménologie ou la philosophie analytique n'avait eu le soupçon. Avis aux philosophes et aux historiens des sciences, nous en appelons à J. Cavailles, A. Lautman, J.-T. Desanti, H. Sinaceur, qui nous paraissent compétents en la matière, plus que beaucoup d'autres.

The difference, as regards the product of a discourse, whether it is structured as a delirium or seems more plausible, arises from the choice reiterated by the subject of the interlocutor that he or she has found and in the responsibility that, due to this, he or she takes and assumes in all of the exits that are discovered. This means that those that are not mad must be left to act like assholes [*déconner*]; the others have already got to answer to their constraint. It is the business [affair] of society to protect itself against what is produced of madness. That society be badly made, is also of the making [*du fait*] of its members when they are incapable of recognizing themselves in what they are and produce. To want to make reforms

without asking oneself about psychic causality, without taking into account what we can know and say in the terms of this knowledge [*savoir*], is to play the sorcerer's apprentice.

La différence, en ce qui concerne le produit d'un discours, qu'il soit structuré comme un délire ou qu'il paraisse plus plausible, tient dans le choix réitéré par le sujet de l'interlocuteur qu'il a trouvé et dans la responsabilité que, de ce fait, il prend et assume jusque dans toutes les issues qu'il découvre. Cela veut dire qu'il faut laisser déconner ceux qui ne sont pas fous : les autres ont déjà à répondre à leur contrainte. C'est l'affaire de la société de se défendre contre ce qu'elle produit de folie. Que la société soit mal faite, c'est aussi du fait de ses membres, lorsqu'ils sont incapables de se reconnaître dans ce qu'ils sont et produisent. Vouloir réformer sans s'interroger sur la causalité psychique, sans tenir compte de ce que nous pouvons savoir et dire dans les termes de ce savoir, c'est jouer à l'apprenti sorcier.

That this difference between madness and psychic causality is not said makes it so it is imposed first by violence which doom the delirious person to hunker down, even in the heart of his/her family, or by return [*retour*], to do violence in the streets. Psychoanalysts, we know the difficulty of the encounter with the Law, we have experienced such passages of madness. Knowledge [*savoir*] imposes on us the responsibility of saying and repeating, so that it be known, that even the darkest delirium is only the place of misfortune for those who are far from feeling themselves involved therein by the address they give it.

Que cette différence entre folie et causalité psychique ne soit pas dite fait qu'elle est imposée d'abord par les violences qui vouent le délirant à se terrer, même au sein de sa famille, ou en retour à faire violence dans les rues. Psychanalystes, nous connaissons la difficulté de la rencontre avec la Loi, nous avons fait l'expérience de tels passages de folie. Le savoir nous impose la responsabilité de dire et de répéter, pour que ça se sache, que même le délire le plus sombre n'est le lieu du malheur que pour ceux qui sont loin de ne pas s'y sentir engagés par l'adresse qu'ils lui donnent.

"For if having recognized the unquantifiable distance of the imago and the tiniest cutting edge of liberty as decisive of madness, it is not yet enough to allow us to heal it, the time is perhaps not far off where this will allow us to provoke it. For if nothing can guarantee that we not lose ourselves in a free movement toward truth, only a snap of the fingers is needed to assure us of changing truth into madness. Then we will have passed from the domain of metaphysical causality of which we can make fun to the one of scientific technique which does not lend itself to laughter." (Lacan, *Ecrits*)

"Car si d'avoir reconnu cette distance inquantifiable de l'imago et ce tranchant infime de la liberté comme décisifs de la folie, ne suffit pas encore à nous permettre de la guérir, le temps n'est peut-être pas loin où ce nous permettra de la provoquer. Car si rien ne peut nous garantir de ne pas nous perdre dans un mouvement libre vers le vrai, il suffit d'un coup de pouce pour nous assurer de changer le vrai en folie. Alors nous serons passés du domaine de la causalité métaphysique dont on peut se moquer, à celui de la technique scientifique qui ne prête pas à rire." (Lacan, *Écrits*, p.192.)

So, white knights, yet another effort.

Jean-Michel Vappereau. 5 Rue de l'Abbe Carton 75014 Paris. Tel.(Paris) 1-40-44-85-73 Serge Hajblum.
21 Rue du Vieux Colombier. 75006 Paris. Tel (Paris)1-45-49-26-47 Rene Lew. 14 Rue Chomel 75007
Paris. Tel. Paris 1-45-48-87-04.

Psychanalystes.

4-15 fevrier 1997

1 -J. Bricmont, in "Postmodernism and its problems with science", speaks of "fraudulent works".

2 - J. Bricmont, op.cit The *scientificus/scientalis* difference is Boethius' solution to a problem of translation of the Posterior Analytics of Aristotle.

3 - "Theses sur le ruisseau ardent", Cahiers de lectures freudiennes13, Lysimaque, 1988, Paris pp. 113-131. J.-M. Vappereau, "D'une autre orientation dans les chaines et noeuds et la définition du nombre de noeuds", Cahiers de topologie et de géometrie différentielle catégorique, nB0 XXXVI, pp. 153-191, Amiens 1995.

Also of Interest for "Comments on the Sokal Affair" by J.M Vappereau, S. Hajblum et R. Lew.: